

terre, il y a peu à en douter, à l'endroit même ou très-près de l'endroit où gisait cet accessoire.

Il ne me reste plus à décrire que l'objet bizarre annoncé dans les premières lignes de cette note. C'est un tonnelet ou cylindre creux de 8 cent. de haut et de 5 1/2 de diamètre, très-légèrement renflé par le milieu, duquel, à la moitié de sa hauteur, s'écartent, comme les rayons d'une étoile, six bras également espacés, dont cinq, très-minces, longs de 10 cent., sont terminés chacun par une petite massette cylindrique, tandis que le sixième, beaucoup plus fort et de 0,26 cent. de longueur, servait de queue ou de manche à cet ustensile singulier, dont la destination m'est tout à fait inconnue.

Des statues en bronze d'Hercule et de Mercure, probablement de grandeur surhumaine, se voyaient autrefois à Vienne; elles sont au nombre des objets mentionnés sur une belle inscription donnée par feu M. Delorme au musée de cette ville. Une bienfaitrice, dont cette inscription, privée de son commencement, ne nous a malheureusement pas conservé les noms, avait voulu contribuer, par des libéralités d'une étonnante richesse, à l'embellissement d'un édifice que je crois être le *suggestus* ou loge d'honneur établie sur les gradins de l'amphithéâtre. Elle avait donné tout un toit composé de tuiles en bronze doré avec leurs antéfixes en orme de palmettes également en bronze et dorés; outre cela, les statues de Castor et de Pollux avec leur chevaux, et celles d'Hercule et de Mercure; enfin les revêtements en plaques de bronze des piédestaux de ces statues. Cette généreuse personne était *Flamenique Augustale*.

A. ALLMER.